

**DEUTSCHE  
RADIO  
PHILHARMONIE**

# **3. ENSEMBLEKONZERT FORBACH**

**Musique de chambre au Burghof**

Mercredi, 21 mai 2025  
Burghof Forbach





# **3. ENSEMBLEKONZERT FORBACH MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF**

« Souvenirs »

Concert organisé par la ville de Forbach et  
Forbach Action Culturelle  
en coopération avec  
Saarländischer Rundfunk, SR kultur



avec les solistes de l'Orchestre Philharmonique  
DEUTSCHE RADIO PHILHARMONIE  
SAARBRÜCKEN KAISERSLAUTERN

**THERESA JENSEN** et **SHOKO MURAKAMI** violons  
**SOPHIE RASMUSSEN** alto  
**ADRIANA SCHUBERT** violoncelle

## PROGRAMME

### **DMITRI CHOSTAKOVITCH** (1906-1975)

Quatuor à cordes n° 8 en do mineur op. 110 (20 min)

Largo (attacca)  
Allegro molto (attacca)  
Allegretto (attacca)  
Largo (attacca)  
Largo

### **FANNY HENSEL** (1805-1847)

Quatuor à cordes en mi bémol majeur (22 min)

Adagio ma non troppo  
Allegretto  
Romanze  
Allegro molto vivace

## **ENTRACTE**

### **FELIX MENDELSSOHN BARTHOLDY** (1809-1847)

Quatuor à cordes n° 6 en fa mineur op. 80 (22 min)

Allegro vivace assai – Presto  
Allegro assai  
Adagio  
Finale. Allegro molto

Diffusion (en différé)

Vendredi, 4 juillet 2025 | 20h03 | Radio Sarroise SR kultur

## Du résumé au requiem

« À la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre » – ces mots ne figurent pas sur l'autographe, mais sur la partition imprimée du Quatuor à cordes n° 8 op. 110 de Dmitri Chostakovitch. Cette œuvre est née en été 1960, lors d'un séjour dans la station thermale de Gohrisch, en Saxe. Chostakovitch l'a composée en trois jours seulement, vraisemblablement après avoir été informé de la destruction de la ville de Dresde pendant la Seconde Guerre mondiale. Le quatuor semble donc tout à fait en accord avec l'idéologie soviétique : une plainte sur les sacrifices de la « Grande Guerre patriotique », une prise de position passionnée contre les ennemis du socialisme.

### Dédié à sa propre mémoire : Le quatuor à cordes n° 8 de Dmitri Chostakovitch

Des doutes sur cette interprétation facile apparaissent lorsque de nouveaux documents sont mis au jour après la mort de Chostakovitch. On peut par exemple lire dans les « Mémoires » publiées par Solomon Volkov : *Lorsque j'ai composé le Huitième Quatuor, il a pour sa part été présenté comme une dénonciation du fascisme. Pour faire cela, il faut être sourd et aveugle [...] Le Huitième Quatuor est un quatuor autobiographique.* Si l'authenticité des « Mémoires » a quelquefois été mise en doute, il existe dans ce cas une confirmation indépendante – à savoir une lettre de Chostakovitch à son confident, le musicologue Isaac Glikman : *J'avais beau me casser la tête à écrire la musique du film [le film de propagande « Cinq jours – cinq nuits »], pour le moment je n'y suis pas arrivé. À la place, j'ai composé ce quatuor idéologiquement condamnable et dont personne n'a besoin. Je me suis dit qu'après ma mort, personne sans doute ne composerait d'œuvre à ma mémoire. J'ai donc résolu d'en composer une moi-même. On pourrait écrire sur la couverture : « À la mémoire du compositeur de ce quatuor. »*

La référence autobiographique apparaît clairement dès le « leitmotiv » qui traverse les cinq mouvements : Il s'agit de la suite de quatre notes ré naturel, mi bémol, ut naturel, si naturel – c'est-à-dire les initiales de Chostakovitch, DSCH. Un autre indice se trouve dans le fait que l'œuvre ne contient guère de matériel thématique original, mais presque exclusivement des (auto-)citations. Chostakovitch en énumère quelques-unes à son ami Glikman : *Le quatuor utilise également des thèmes de certaines de mes propres compositions et de la chanson révolutionnaire „Zamuchen tyazholye nevolyej* [« Tourmenté par des Chaînes Cruelles »]. *Les thèmes de mes propres œuvres sont les suivants: la Première Symphonie, la Huitième Symphonie, le Deuxième trio avec piano, le Concerto pour Violoncelle et « Lady Macbeth du district de Mzensk ». Il y a des allusions à Wagner (la marche funèbre de « Götterdämmerung ») et Tchaïkovsky (le deuxième thème du premier mouvement de la Sixième symphonie). Oh oui, j'ai oublié de mentionner qu'il y a aussi quelque chose à moi, de la dixième symphonie. Un joli petit méli-mélo, vraiment. Le pseudo tragique de ce quatuor est tel qu' en le composant j'ai versé autant de larmes qu'on perd d'urine après une demi-douzaine de bières.*

Il ne faut pas se laisser tromper par l'autodérision de Chostakovitch : pour lui, la tragédie était bien réelle. Quelques semaines avant de composer, il accepte, contre son intime conviction, d'adhérer au parti communiste. Son estime de soi est au plus bas après cette défaite morale, et il ressent manifestement le besoin de résumer sa vie et en même temps l'époque historique à laquelle elle est indissociable. Le quatuor est une dénonciation de toute forme de domination, et il est dédié à une victime bien précise de la persécution : Chostakovitch lui-même.

## **Une écriture excentrique :**

### **Le quatuor à cordes en mi bémol majeur de Fanny Hensel**

Fanny Hensel, née Mendelssohn, ne possède probablement pas moins de talent musical que son frère Felix, et elle ne reçoit pas non plus une moins bonne éducation que lui. Pourtant, leurs vies respectives sont complètement différentes : pour une femme issue d'une famille de la grande bour-

geoisie, une carrière musicale professionnelle semble exclue au 19<sup>e</sup> siècle. Fanny, bien que considérée comme la meilleure pianiste de Berlin, ne se produit qu'une seule fois en public, et ce n'est que vers la fin de sa vie qu'elle commence à publier ses compositions – encouragée par son mari, le peintre Wilhelm Hensel, malgré les réticences de son frère. Ce n'est que dans un cadre limité et semi-public qu'elle peut parfois exprimer son talent : Dès 1823, commencent les « Sonntagsmusiken » (musiques du dimanche) dans la maison de Mendelssohn, pour lesquelles son père engage un petit orchestre composé de membres de la chapelle de la cour. En 1831, Fanny reprend la direction de ces manifestations, qu'elle conservera jusqu'à sa mort.

Le frère et la sœur se transmettent toujours leurs dernières compositions pour qu'elles soient évaluées. Ainsi, Felix reçoit le quatuor à cordes en mi bémol majeur que Fanny a écrit entre août et octobre 1834. Dans une lettre, il déclare : *Mon morceau favori reste le Scherzo en ut mineur, mais j'aime aussi beaucoup le thème de la romance. Si tu veux me permettre de faire une petite critique, elle concerne l'écriture de l'ensemble, ou si tu veux, la forme. J'aimerais que tu veilles davantage à une forme déterminée, notamment dans la modulation – si une telle forme peut être brisée, c'est naturellement bien, mais il faut alors que le contenu la brise de lui-même, par nécessité interne ; sans cela, la pièce ne devient que plus indéterminée, plus déliquescente, par cette tournure nouvelle ou inhabituelle de la forme et de la modulation.*

Fanny lui répond : *Merci pour la critique soigneuse de mon quatuor. [...] J'ai réfléchi à la manière dont moi, qui ne suis pas du tout une personne excentrique ou hypersentimentale, j'en viens à écrire de manière molle ? [...] Ce n'est pas tant la manière d'écrire qui fait défaut qu'un certain principe de vie, et c'est à cause de ce manque que mes longues choses meurent de vieillesse dans leur jeunesse, il me manque la force de fixer correctement les pensées, de leur donner la consistance nécessaire. C'est pourquoi je réussis le mieux les chansons, auxquelles il suffit tout au plus d'une jolie idée sans grande force d'exécution.* Mais le quatuor à cordes de Fanny est-il vraiment aussi mou et incohérent qu'elle le pense elle-même, surpassant la critique de son frère ? La subtilité formelle des œuvres de Felix peut peut-être manquer à la pièce, mais l'harmonie de Fanny dépasse souvent celle de son frère – ce que ce dernier avait d'ailleurs remarqué de manière néga-

tive. Les exigences élevées de Fanny se manifestent également dans la grande virtuosité qu'elle exige des quatre musiciens. Et enfin, dans sa maîtrise contrapuntique : certains passages, surtout dans le deuxième et le quatrième mouvement, font penser à la déclaration de Léa Mendelssohn selon laquelle sa fille était née avec *les doigts de Bach pour les fugues*.

### **Un requiem pour Fanny : Le quatuor à cordes op. 80 de Felix Mendelssohn**

Tout comme le huitième quatuor de Chostakovitch, le quatuor à cordes op. 80 de Felix Mendelssohn Bartholdy reflète directement les circonstances de la vie du compositeur dans le contenu émotionnel de l'œuvre. Le quatuor en fa mineur occupe une place particulière dans l'œuvre de Mendelssohn : il s'agit de sa dernière grande œuvre et elle est en outre marquée par une intensité d'expression tout à fait atypique pour lui – une expression qui reflète exactement l'ambiance sombre des derniers mois de sa vie. Il semble que plusieurs facteurs aient contribué à cette ambiance : L'état de santé instable de Mendelssohn, des années de surmenage, mais aussi des doutes sur la valeur de sa composition. Mais la principale raison est une nouvelle qu'il a reçue en mai 1847, alors qu'il rentre d'une tournée épuisante de plusieurs semaines en Angleterre : sa sœur Fanny succombe à une attaque cérébrale pendant les répétitions de l'une de ses « Sonntagsmusiken » à l'âge de 41 ans. On raconte que Felix s'effondre en poussant un cri à l'annonce de la mauvaise nouvelle et reste prostré, paralysé. La mort de sa sœur, sa conseillère pour toutes les questions artistiques et sans aucun doute la personne la plus importante de sa vie, a représenté pour lui un coup qu'il ne pouvait plus surmonter. Épuisé, il se retire fin mai pour un congé de convalescence de plusieurs mois dans le sud de l'Allemagne et en Suisse. Là, près d'Interlaken, il entreprend seul de longues randonnées, peint ses derniers tableaux et compose le quatuor à cordes en fa mineur, dont l'agitation fébrile et les couleurs sombres et désolées doivent probablement être comprises comme une sorte de requiem instrumental pour Fanny.

La plus grande excitation se révèle dans les figures flûtées, les surfaces de trémolos et les contrastes abrupts de l'Allegro vivace assai d'ouverture. La forme mélodique du thème principal semble se référer au début du « Quartetto serio » op. 95 de Beethoven (également en fa mineur). L'Allegro assai qui suit ne diminue guère l'intensité, mais la déplace vers un niveau plus subtil d'agitation métrique latente. Contrairement aux scherzos habituels féériques de Mendelssohn, ce mouvement en trois parties n'a rien de commun. L'insistance lancinante sur les harmonies dissonantes et les sonorités arides à l'unisson ou à l'octave (comme dans la partie centrale entre l'alto et le violoncelle) transmettent plutôt une atmosphère désespérée. Elle ne s'éclaircit que peu dans l'adagio, malgré la tonalité majeure. Dès le début, la ligne mélodique descendante du violoncelle et la chute de la sixte au premier violon créent l'expression de tristesse qui domine tout le mouvement. On retrouve dans le finale l'agitation motrice des deux premiers mouvements. Entièrement dominé par des syncopes et des trilles, il s'intensifie jusqu'au fortissimo. Comme le premier mouvement, il semble conçu de manière presque orchestrale. Mendelssohn termine provisoirement le manuscrit de son quatuor à « Interlaken, septembre 1847 ». De retour à Leipzig, il joue l'œuvre au pianiste Ignaz Moscheles, qui note à ce sujet dans son journal : *Le caractère passionné de l'ensemble me semble en accord avec son état d'âme profondément ébranlé, il lutte encore avec la douleur de la perte de sa sœur.* Le 28 octobre, lors d'une promenade avec sa femme, Mendelssohn est victime d'une attaque cérébrale, suivie d'une seconde le 3 novembre. Le 4 novembre, il meurt à l'âge de 38 ans des suites de la maladie qui avait emporté peu de temps auparavant sa sœur Fanny, mais aussi son père et son grand-père, le philosophe Moïse Mendelssohn.

## MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF – LA SAISON 2025/26

Mercredi, 29 octobre 2025 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

### 1. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

« Splendeur et chagrin »

Xiangzi Cao-Staemmler et Theresa Jensen, violons  
Reinhilde Adorf et Benjamin Rivinius, altos  
Adriana Schubert et Min-Jung Suh-Neubert, violoncelles

**Des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart et Franz Schubert**

Mercredi, 25 février 2026 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

### 2. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

**Goldberg**

Ulrike Hein-Hesse, violon  
Benjamin Rivinius, alto  
Teodor Rusu, violoncelle

**Jean-Sébastien Bach: Variations Goldberg BWV 988  
(arrangé pour trio à cordes par Dmitri Sitkovetsky)**

Mercredi, 22 avril 2026 | 20h00 | Forbach, Amphithéâtre du Centre Européen de Congrès du Burghof

### 3. ENSEMBLEKONZERT FORBACH – MUSIQUE DE CHAMBRE AU BURGHOF

« Racines et chemins »

Britta Jacobs, flûte | Veit Stolzenberger, hautbois  
Lyuta Kobayashi, clarinette | Lena Nagai, basson | Benoît Gausse, cor

**Des œuvres d'Anton Reicha, Hans-Werner Henze, Julio Medaglia,  
George Onslow et Jean Françaix**

Nous vous prions de bien noter que tout enregistrement visuel et sonore n'est pas autorisé durant les concerts de la DRP!

Textes: Jürgen Ostmann | Traduction: Anne-Gaëlle Le Tohic

Éditeur: Deutsche Radio Philharmonie



**TICKETS SAARBRÜCKEN**

Buchhandlungen Bock & Seip  
Saarbrücken, Saarlouis, Merzig  
Ticket-Hotline Tel. 0761 / 88 84 99 99  
[www.reservix.de](http://www.reservix.de)

**TICKETS KAISERSLAUTERN**

Tourist Information Kaiserslautern  
Ticket-Hotline Tel. 0631 / 365 2316  
[www.eventim.de](http://www.eventim.de)